



## Études irlandaises

35-2 | 2010

Traduction : pratique et poétique

---

### *Going to the Well for Water*

Erick Falc'her-Poyroux

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2081>

DOI : [10.4000/etudesirlandaises.2081](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.2081)

ISSN : 2259-8863

#### Éditeur

Presses universitaires de Caen

#### Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2010

Pagination : 192-193

ISBN : 978-2-7535-1246-7

ISSN : 0183-973X

#### Référence électronique

Erick Falc'her-Poyroux, « *Going to the Well for Water* », *Études irlandaises* [En ligne], 35-2 | 2010, mis en ligne le 30 décembre 2010, consulté le 20 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/2081> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.2081>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2022.



*Études irlandaises* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

# Going to the Well for Water

Erick Falc'her-Poyroux

---

## RÉFÉRENCE

Rionach Uí Ógáin (ed.), *Going to the Well for Water: The Seamus Ennis Field Diary 1942-1946*, Cork, Cork University Press, 2009, XVIII + 595 p., ISBN 978-1-85918-437-0

- 1 Né en 1919, Séamus Ennis est généralement considéré comme le plus grand joueur d'*uilleann pipes* du XX<sup>e</sup> siècle, et sans doute comme l'un des hommes de radio les plus éminents de sa génération. On sait moins qu'il débuta véritablement sa carrière professionnelle comme collecteur itinérant entre 1942 et 1947 pour le compte de l'*Irish Folklore Commission*, qui tentait de préserver le patrimoine musical irlandais.
- 2 Cet ouvrage, premier du genre, comporte la quasi intégralité du journal de bord que Séamus Ennis était tenu de rédiger au jour le jour pour son employeur, ainsi qu'un index des personnes auprès de qui il collecta dans plusieurs *Gaeltachtaí* de l'ouest de l'Irlande, pour l'essentiel dans le Connemara et le Donegal, mais également dans les comtés de Clare, Mayo et Cavan. Initialement publié en 2007 grâce à Rionach Uí Ógáin, de University College Dublin, dans sa version originale en gaélique sous le titre *Mise an Fear Ceoil (I am the Music Man)*, il est désormais disponible en anglais, dans une traduction de Rionach Uí Ógáin, qui signe également le texte introductif.
- 3 N'ayant pas été conçu pour être publié, ce compte-rendu pourra au premier abord paraître répétitif, mais c'est précisément au fil des pages et de ces descriptions quotidiennes que l'on saisira le mieux l'environnement culturel et historique dans lequel il a été réalisé, ainsi que le soin et la passion avec lesquels Ennis accomplissait son travail. C'est d'ailleurs à vélo qu'il parcouru la campagne irlandaise durant la plupart de ses tournées de collectage, durant une période particulièrement propice à l'introspection culturelle irlandaise : on se rappellera ainsi du journal *The Bell* de Seán O'Faolain qui recensa les activités culturelles irlandaises durant cette même période où il était impossible de mentionner l'intérêt culturel d'un ouvrage ou d'un film en provenance d'un des pays en guerre, pour cause de neutralité.

- 4 *Uilleann piper*, mais également violoniste, conteur et chanteur, Séamus Ennis démontre ici la facilité avec laquelle il pouvait entrer en contact et sympathiser avec de parfaits inconnus, au bord d'une route, dans un champ ou au coin d'une cheminée, puis les convaincre de chanter ou de jouer pendant qu'il prenait des notes sur son petit carnet. À lui seul, Colm Ó Caodhain de Carna lui fournira ainsi 213 chansons, systématiquement retranscrites, vérifiées et transmises à l'*Irish Folklore Commission* ! Plus largement, sa rigueur et ses connaissances quasiment encyclopédiques sont également mises en avant, notamment par son souhait de ne retenir que le patrimoine oral et local, écartant de fait toute chanson ou musique apprise dans un livre.
- 5 Même si l'on pourra regretter le choix guère justifié d'une traduction dans un anglais plus formel que son original en gaélique, il s'agit assurément d'un ouvrage passionnant et indispensable pour comprendre l'Irlande du milieu du xx<sup>e</sup> siècle.